

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
8 h 30 à midi & 6 heures du
soir

REDACTION ET ADMINISTRATION

CALLE URUGUAY n° 28

(Imprima Latina)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Année V Num. 1187—1067

L'armée nationale

En 1870, tout a manqué à la France — tout! Elle était seule, sans une alliance, sans un appui; elle ne possédait qu'une armée trop peu nombreuse, commandée par des généraux incapables, avec des canons dont les obus étaient à mi route.

Cette armée, condamnée dès le premier jour à la défaite, a su mourir et le rayon d'une impénétrable gloire doré les sinistres champs de bataille où les défenseurs de la France, l'ivres, trahis, tombèrent frappés par devant.

Mais tant d'héroïsme ne pouvait que sauver l'honneur et depuis vingt-cinq ans le flanc signe de la France multile.

Parce qu'il fallait réparer les fautes, les crimes du régime impérial et mettre la France en état de résister à une agression; parce que, aussi, l'espoir n'a jamais déserté nos âmes d'obtenir la révision du l'affreux traité de Francfort, la reconstitution militaire du pays fut la première besogne à laquelle on dut s'attaquer.

Tous les jours, à la même heure Mme X... s'asseyait à son balcon avec sa fille Suzette, ou la, aidait à l'enfant à apprendre ses leçons Mme X... avec sa beauté calme semblait un de ces êtres idéaux qui ne se rencontrent que dans une imagination de poète. Aussi personne n'était étonné de voir Jean, malgré ses 20 ans, caché derrière un gros arbre pour contempler le charmant tableau.

Ce jour là, Suzette la bouche animée d'un petit tremblement redressait pour la dixième fois au moins, et sans s'interrompre: ce passage du catéchisme, qu'est-ce que la charité? — La charité est une vertu surnaturelle...

N'oublions pas d'ailleurs, que la force de l'armée française est la première garantie de la paix pour le monde.

LUCIEN VICTOR-MEUNIER.

PETITE HISTOIRE

Tous les jours, à la même heure Mme X... s'asseyait à son balcon avec sa fille Suzette, ou la, aidait à l'enfant à apprendre ses leçons Mme X... avec sa beauté calme semblait un de ces êtres idéaux qui ne se rencontrent que dans une imagination de poète. Aussi personne n'était étonné de voir Jean, malgré ses 20 ans, caché derrière un gros arbre pour contempler le charmant tableau.

Ce jour là, Suzette la bouche animée d'un petit tremblement redressait pour la dixième fois au moins, et sans s'interrompre: ce passage du catéchisme, qu'est-ce que la charité? — La charité est une vertu surnaturelle...

Puis rejettant son livre:

Ah! petite mère, je suis perdue. Jamais je ne serai prête pour cet examen... Songe donc: vingt pages!

Alors Mme X... de sa voix harmonieuse expliqua le texte, tandis que le jeune corbeau était occupé de l'abeille qui volait sur les fleurs.

— As-tu compris, mioquette? L'enfant rougit en abaissant ses paupières, et repris de zèle: Si cela ne te contrariait pas de recommencer, mère chérie...

— La charité, ma Suzette, c'est aimer de toute force. Aimer Dieu par dessus tout. C'est partager notre bonheur avec ceux qui n'ont pas de joie, c'est donner sans compter, donner avec amour, avec pitié; c'est être indulgent pour les fautes d'autrui.

La charité, vois-tu, c'est le mot le plus divin qui existe sur la terre. La charité c'est la paix ici-bas, c'est la résignation du pauvre et à générosité du riche... Allons, répète, chérie, et surtout mes amis pratique cette loi du ciel, que je voudrais graver dans ta mémoire, et surtout ton cœur.

La voix harmonieuse et bien timbrée s'était animée. Celle qui enseignait avait dans l'âme la douce loi de l'amour.

Jean, sous l'abri du gros arbre écoutait, très ému.

Le soleil était dans sa pleine gloire. L'oiseau picorait les fruits vermeils dont les arbres étaient chargés, et la grêle godait au raisin des treilles. Le repos était abondant, et sur l'immense nappe verte, ayant pour domes le ciel bleu, les chœurs emplumés lançaient leurs trilles.

Et pourtant, dans ce plantureux banquet, deux pauvres petits êtres avaient faim. Ils arrivaient lentement, marchant d'un pas harassé. C'étaient deux enfants, l'un la harpe sur l'épaule, la harpe pesante qui meurtrit à la longue, l'autre le plus jeune portait un violon. Ayant atteint le but de leur course, ils s'abîmèrent sous le balcon, la harpe à terre, le violon en main, et dans le parfum des roses le chant s'élève, une mélodie italienne vive et triste à la fois. L'arachet vibrât sur les cordes, la harpe accompagna doucement; les yeux des jeunes napolitains se levèrent éloquents, pour demander un peu de pain.

Vivement l'écolière porta la main dans la poche de son tablier, elle saisit une pièce blanche reçue le matin pour une leçon bien apprise, et avec un sourire elle l'envoya aux pieds du harpiste.

Puis, légère comme un oiseau, elle court à sa chambre, puis largement dans une robe bonbonnière, et revenue au balcon, elle avança sa main pleine de dragées.

— Tiens, petit, crie-t-elle au plus jeune des musiciens, en faisant tomber une pluie de sucre dans le chapeau de l'enfant.

C'est bien, Suzette, dit Mme X... qui avait regardé très attentivement cette petite scène, fermant son livre, tu sais la leçon ma chérie.

La fenêtre se ferma. Jean était encore en extase. De la vision, il emportait un trésor, un thème sur lequel il aurait broder tout un livre. Il composait déjà. Sa physionomie s'anima sur le coup de l'émotion intérieure, ses lèvres souriaient, ses mains se levant même parfois, et d'un geste si gracieux, si énergique il accentuait son mental discours.

C'était un vrai poète que ce Jean, un poète épique de tout ce qui est beau, devant de tout ce qui est grand.

Les arbres, les fleurs, les gouttes de rosée, le transportaient d'enthousiasme, et quoiqu'il fût le fils d'un diplomate, la forme d'un huage avait pour lui presque autant d'imperiance que celle des drâmes.

Tout à ses songes, il contourna le talus, il réussit de ce grand amos qui éclaira toute une existence.

La vision du balcon l'avait mis en verve, il devait être héros. Quelle est celle que je préfère, se dit-il. La mère ou la gentille Suzette?

Frou-frou.

Et j'en ai parlé aussi à votre souvenir, Messieurs les officiers étrangers, qui, du haut du manége de Margerie, assistent à la triomphale marche en avant par laquelle se terminèrent ces inoubliables manœuvres, et que nous avons vu devenir pâles, comme nous l'étions nous-mêmes, tant le spectacle avait de surhumaine gravité.

Tandis que l'émotion immense qui nous forçait le cœur faisait monter à nos yeux des larmes, sur vos lèvres il nous a semblé lire le cri du vieux Guillaume à Sedan: — Où sont les braves gens?

Elle existe, elle existe l'armée nationale prête à marcher, prête à combattre prête à vaincre.

Et la France, nous le disons bien haut, en réponse à des affirmations pessimistes formulées avec une imprudence légèreté, peut avoir confiance.

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Et j'en appelle aussi à votre souvenir, Messieurs les officiers étrangers, qui, du haut du manége de Margerie, assistent à la triomphale marche en avant par laquelle se terminèrent ces inoubliables manœuvres, et que nous avons vu devenir pâles, comme nous l'étions nous-mêmes, tant le spectacle avait de surhumaine gravité.

Tandis que l'émotion immense qui nous forçait le cœur faisait monter à nos yeux des larmes, sur vos lèvres il nous a semblé lire le cri du vieux Guillaume à Sedan: — Où sont les braves gens?

Elle existe, elle existe l'armée nationale prête à marcher, prête à combattre prête à vaincre.

Et la France, nous le disons bien haut, en réponse à des affirmations pessimistes formulées avec une imprudence légèreté, peut avoir confiance.

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82^e de ligne, avec qui nous causons, un jour, pendant ces manœuvres de 1891, sur le plateau de Beaufort, et qui, nous racontant les invraisemblables étapes que votre régiment venait de faire, sans qu'aucune plainte s'élevât, sans que le courage et l'abnégation de tous se démentissent un instant, ajoutiez, baissant la voix:

— Ecoutez, il ne faut pas le leur dire; mais ils sont séparés!

Nous ne parlons pas de ces hommages officiels, ordres du jour publiés après les revues finales, et le plus fréquemment, rédigés d'avance.

Je parle du témoignage rendu par les chefs directs, par ceux qui, vivant de la vie même du soldat, le connaissent, l'apprécient, savent ce qu'ils disent et ne disent que parce que cela est vrai.

Et j'en appelle à vous, officiers du 82

ére, les fauves déchirant les premiers chrétiens, quelque chose comme le tableau du Gévaudan, et agrandi jusqu'aux proportions de la réalité.

Plus loin, les premiers évêques convertissaient les barbares; et les missionnaires pénétraient jusque l'au fond de la Chine. Puis Constantinople fut prise par les Turcs-Serbes, et le grand-duc Ivan le Terrible, à la Maroush, la bataille de Lépante, un concile avec des représentants de toute l'Europe civilisée; le triomphe de la papauté à Rome, un grand office pontifical dans lequel il y eut deux cardinaux.

Et dans ce décor historique et chrétien, la reconstitution des mystères du moyen âge, la passion, jouée peut-être par les paysans d'Uzès ou d'Avignon, l'audition et la réactivation des légendes de la mort et de la naissance sacrée, les chansons de la chapelle Sainte avec les familiers tronçons d'argot, toutes la catholique vivante, romante et agitante, avec ses traditions, ses richesses, ses cérémonies.

LES
CANNONNIERS POUR MADAGASCAR

Le Rendement des Impôts

EN FRANCE

L'administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus réalisés par l'Etat pendant le mois de février. Tandis que le projet de loi saisira l'évolution parlementaire obligatoire, les états étaient préparés et les communes prêtes; il n'a pas pu se dérouler.

Cette fois, au contraire, tout va bien. Oùas Elles ont toutes même longueur ou largeur: 25 mètres sur 5m5. Mais aussi, déchiffonnent un peu plus fort, avec 70 continuités de tir: 1000 mètres de fusées, 120 chevaux et une vitesse de 8 secondes.

Les huit du second type seront construits par la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée, quatre dans ses ateliers de La Seyne et quatre à Flavay. Les autres quatre seront fabriqués par la Société des Forges et Chantiers de la Loire. Elles doivent être livrées d'ici la fin de l'année, du 1er au 15 mars dernier. Comme elles seront démontables par tranches, elles seront transportées sur les lieux par paquebot.

Le temps pourra se faire à la mer, les tronçons de chaque canonnière, mis à l'eau et flottant séparément n'auront qu'à être rassortis et bouleversés.

On s'arrêtera, lors de l'expédition du Dakar, à l'île de Madagascar, où nous prendrons dans le pays la commande d'un autre

deux des deux canonniers dont on avait besoin. L'industrie française, à laquelle le ministère de la marine a été adressé cette fois, aura certainement démontré qu'il est possible aussi bien que les chantiers anglais complir les conditions d'exceptionnelle rapidité, qui, à l'occasion, peuvent être nécessaires.

LE SOUDAN
EN 1893

(Suite)

Les Touaregs des environs de Tombouctou dépendent d'un sultan du Maroc, il peut être intéressant de rappeler que ces tribus ont des relations du Maroc avec lesquelles elles ont aujourd'hui au Soudan.

Les Roumis, improprement appelés Arras, sont au Soudan, descendents des Marocains. Ils habitent principalement à Khartoum, la capitale, où l'on trouve des marchands de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe, des villes, des frontières de la province du Darfour.

Les Touaregs revêtent chargés de butins, mais le sultan du Maroc fut vaincu et attaqué Tarazu. Le chef qui y commandait au nom de son suzerain fut tué à une milie au sud des Marocains.

Quelques temps après, les Touaregs reprirent Tarazu et en chassèrent les Marocains.

Le sultan Mouel Ahmed et le Roi d'Asir, son frère, furent vaincus et tués.

Le Roi d'Asir fut vaincu et tué, mais le Roi d'Asir fut vaincu et tué.

Le pacha Djoudj pour traverser le désert, divisé en 10 groupes commandés par le général Djoudj. Il atteignit Arrouan et fut accueilli par quelques hommes pour réunir tout son monde, puis fut accueilli par les tribus de l'Asir, le Ma. Il rencontra l'armée de Toubab, forte de plus de 10,000 hommes cavaliers et fantassins à Tombakéda, tout près de Toubab, le 22 de février. Il fut vaincu par l'Asir.

Le pacha Djoudj occupe Tombouctou sans résistance et étendit sa domination jusqu'au Maroc et à Djenné où il mit une garnison.

Le Marocais dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Marocains, offravent par la grande distance qui les séparaient de leur pays, et s'établirent dans les Hautes de Tombouctou par les routes de l'Asir et de l'Asir, et se déplaçaient à pied ou à cheval, à cheval ou à cheval. Les Marocains dura 18 mois et fut vaincu par un prince Peulh ou Poule, dont le nom n'est pas connu. (D'après Caron, les Marocains furent chassés par les Touaregs qui eux-mêmes furent chassés par Poule, cheikh Ahmadou vers 1820).

Beaucoup de Maroc

CARNE LIQUIDA

(VIAJE DE LIQUIDE)

Extracto Liquido

PTOGENO Y PEPTONIZADO

DEL DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

EN: VILLEMEYR Y VALDEZ GARCIA

MONTEVIDEO (URUGUAY DEL SUD)

Calle URUGUAY Núm. 175



Medalla de oro París 1880—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado. El más barato de todos los preparados de peptono, cada cucharada equivale a una costilla de vaca. Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por gravemente su estado y sin fatigar su estómago.

Restaurant de Provence

ENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMÉTÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très modérés.

Nourriture et logement 1 plastron 20 par jour.

Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

CIUDADELA 148. 150, 152 ET 154

LA REVOLUCIÓN ECONÓMICA
SASTRERIA.

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'été. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 14, 15, 16 et 18 piastres chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—240

(Entre Juncal y Cerro)

MONTEVIDEO

Grande Empresa de Carruajes de Pasco

VICENTE URTA
Casa Central: Misiones 140—Montevideo
Teléfono Montevideo núm. 119.
Id Cooperativa 311.

FABRICA DE COCHES
Rio Negro 129. Teléfono Montevideo 1118.

COCHERIA DEL PARQUE
18 de Julio 751 (Cordon). Teléfono Montevideo 2016.

COCHERIAS—25 de Mayo 263 y 25 de Agosto
núm. 265.

Servicio Fúnebre completo

LYCÉE FRANCO ORIENTAL

Dirigé par Alfred Guillet et
Mercedes Perelra de Guilletou

Rio Misiones 177

Nous avons l'honneur d'informer les familles que l'inscription des garçons et des filles se trouve ouverte tous les jours jusqu'à 5 h. jusqu'au 7 courant, qu'aura lieu l'ouverture des classes élémentaires et supérieures.

Le programme que nous avons suivis a été augmenté dans l'enseignement des élèves que l'on nous a confiés, des cours de peinture sous la direction du professeur Mr Manuel Correa.

Les personnes qui désirent s'assurer du programme et du travail des élèves de l'année antérieure, le Directeur mettra à la disposition des familles de 4 à 5 h les échelles de composition, dessins figures qui méritent l'attention.

Les classes des garçons sont complètement séparées des classes des demoiselles.

Une classe spéciale sous le nom d'externo sera ouverte pour les élèves qui préparent leurs devoirs pour le lendemain.

Nous—On admet des pensionnaires et des domm pensionnaires.

Avilis—On reçoit des demoiselles pour prendre des leçons de peinture par M. Manuel Correa, et du broderie trois fois par semaine des 5 h. sous la direction de la Directrice.

INSTITUT FRANCAIS

Les cours d'éducation et de langues étrangères recommencent à l'Institut Français le 11 Février 1893. S'adresser pour les renseignements et le prospectus au siège de l'Établissement CALLAS CONVENTION 211.

FRANÇOIS COPPÉE

LA CURE DE MISÈRE

II

MALADE

D'ailleurs, le journaliste présent, le soir même de la première représentation de "Entrez, c'est pas!" son inflammable ami à s'extoir en herbes, et désormais Mlle Acacia traita la jeune Albéric en chien à son char triomphal.

Il protégea cette intéressante artiste, et dès lors il coula des jours dignes d'envie.

Afin d'enlendre, le plus souvent et le plus près possible, Mlle Acacia déclarer à la clique en délice qu'elle était le Métropolitain, ainsi, clinquant, le jeune homme prit, par abonnement, un fauteuil du premier rang—côté cour-

WILLIAM MICHKLE & C°

64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos
DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby
INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien
trantes y vigas de fierro para construcciones
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, do acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado para techos, idem, idem, zinc de todos los números.—Caballetes, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas—Piezas de todos las clases.—Hilo de todas las clases y tamaño.—Ollas de tres piezas, ollas y encierlos estanques.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Lata piedra, alabarda, Porcelana, vidriera y cristalería.—Ceniza de soda.—Soles clásicos y variado surtido de artículos.

Únicos agentes en el Uruguay de las máquinas 1/2 y 1/3 de colas, industriales, etc. etc.

Hornsby & Sons de Grantham, Inglaterra.

Portland marcas registradas CO CODRILLO.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano ó en invierno.

AUX VITICULTEURS

Greffez vos vignes sur Rupatris ou Rupatras y en mayen efface contre le Phylloxera La ferme Giot à Colonia pose 20 cuadras de plantas mezcla y uno grande cantidad de ces especies las más perezas y las más resistentes al Phylloxera, y peut disposer d'un millón (1.000.000) de plantas para la siembra y cosecha.

Un peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantas saines et fructuosas, sans risque d'en perdes alcuna, que se jure garantie a mejores compras que en Europa.

A 1/2 milla de las plantas en racines.

A 1/2 milla de las plantas en racines.

HOTEL UNIVERSAL

JUAN IRASUN
CONTIGU AU THEATRE CIBILS
Rue Iturburu, à l'angle de la rue
de las Piedras

Desa, por fin, je mets à la disposition du public de ma nombreuse clientèle mon établissement qui peut rivaliser avec les meilleures de cette capitale pour une excellente cuisine, ses chambres spacieuses et bien aménagées, un université irréprochable et des prix accessibles et tout bon marché.

Les passagers paleront de jour pour déjeuner, dîner et dormir \$1.50.

Outre l'avantage d'avoir toutes les chambres, dont nous surtarif, l'hôtel a des appartements pour familles indépendantes, avec toutes les commodités voulues et désirables aux prix indiqués.

Personne ne peut ignorer combien cet hotel est avant-garde de toute espèce d'hôtel.

De là on peut comprendre qu'il faut avoir des chambres vastes et économiques pour les comités voyageurs ou représentants de fabrique.

Les jours de théâtre, établissement ouvrira les portes de ses grands salons qui communiquent intérieurement avec le théâtre Cibils.

Les passagers égalemment le service de restaurant, café, confiserie et bistro, à excellente qualité.

Un port de vins à domicile a prix réduits qui peuvent déferer toutes concurrence.

Servicio diurno et irréprochable.

Le train du Nord qui vient de la station Central, fait escale à la porte de l'hôtel pour l'oriental aux.

Le train Oriental qui vient directement devant l'hôtel et porte les voyageurs également pour l'oriental.

Les salles de la fabrique Harriet et à la Reina.

Le tramway aux portes fait station l'angle de la calle

JOSE M. SILVA Y ANTONI

REPUTADOR PERITO TASADOR INGENIERO
Y PROCURADOR

Andes 240 (1er piso) Montevideo

Manuel Alonso ESCRIBANO VU-
do Julio 72 (altos).

BLICO — Calle 18

VERMOUTH ANTI ANÉMICO

URUGUAYO

MARCA REGISTRADA

1898

Del doctor Ochoa

COMPOSTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUEGO DE UVA,
QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON
PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GO-
BIERNO.

Es incomparable a la leche y contiene
después del baño y antes de cada comiendo

sobre todo para las señoras y niños.

Una copa de los usuales para el Oporto
contiene mas de sesenta gramos de carne.

El prospecto que cada botella lleva, indica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos balnearios y principales farmacias. Depósito general Lleguero Hermanos calle Rincon 11 núm. 178 y Demarchi Parodi y Cia Cerrito 271.

Le Docteur Baena

A transferir son cabinet de consultation à la
calle Sarací n° 210—Heures de 1 à 3 p.

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

Línea quincenal de vapores entre Liverpool.

Río de la Plata y el Pacífico

Salidas sujetas a modificaciones

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

OROPESA

DE DOS HELICES

Capitán: G. MASSEY.

Saldrá el 27 de Abril de 1893

Directamente para

Isla Grande, Brasil

LISBOA

La Rochelle, La Rechelle, Plymouth y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3 ^{CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA}

A bordo de todos los vapores se sirve cena de mesa gratis a los pasajeros

PARA EUROPA DIRECTAMENTE

SIN TOCAR EN EL BRASIL

El vapor «GALICIA» saldrá el 11 de MAYO.

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Río de la Plata.

La Compañía expide pasajes para

Vigo,

Carril,

Coruña,

Ferrol.

Rivadeo,

Gijon,

Santander,

Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucaria, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Ca. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO

Buenos Aires

Calle 25 de Mayo 214 h Reconquista 305

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San

Vicente C. V.

Banque Française—L. B. Supervielle

232—RUE 25 DE MAYO—234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traitements à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe.

Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentino, Bressiliens, Français, Augsbourg et de la Banque National.

LA BANQUE émet des lettres de